

Les premières récoltes de la saison culturale B améliorent la disponibilité et l'accès à la nourriture

Points saillants



Globalement, la sécurité alimentaire s'est améliorée du fait des premières récoltes de maïs et de haricot. Exceptionnellement, les Communes Bugabira, Busoni et Vumbi de la province Kirundo affichent toujours une détérioration de la sécurité alimentaire par rapport au mois précédent.



Au mois de mai, la pluviométrie a globalement diminué dans tout le pays et elle est en dessous de la moyenne pour les trois décades.



Les prix de la farine de manioc, du haricot, des grains de maïs et de la patate douce dans l'ensemble ont commencé à diminuer dans la plupart des marchés, mais ils restent à des niveaux élevés par rapport à la même période de l'année dernière et à la moyenne des deux dernières années.



Source: One Acre Fund

Contexte

Le bulletin mVAM du mois de mai 2017 rend compte d'une amélioration significative de la disponibilité alimentaire. Ceci fait suite aux récoltes de haricots qui ont commencé avec la fin du mois de mai 2017.

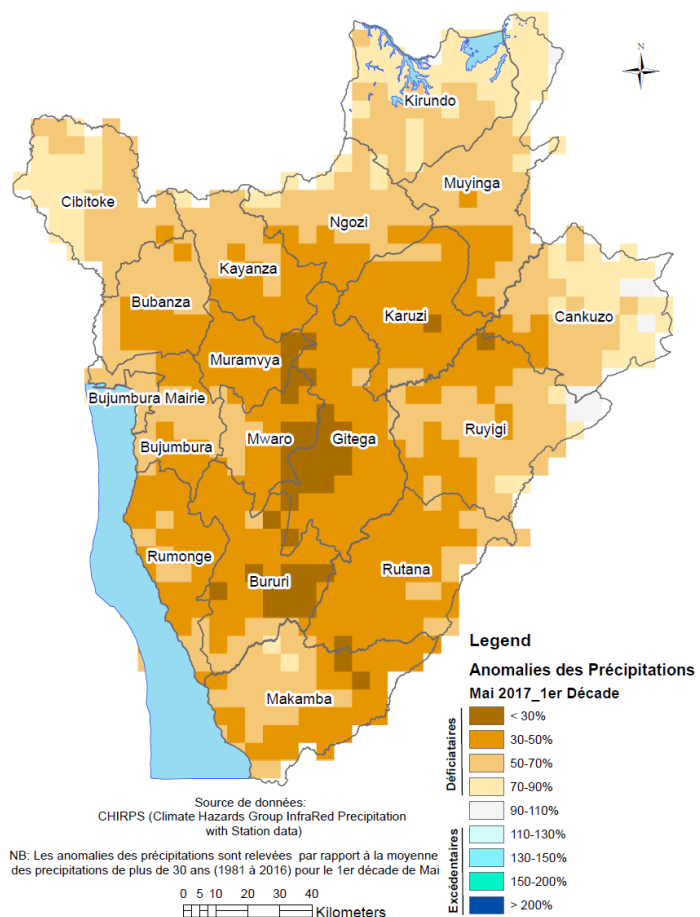
Cependant, le pays continue de faire face à une situation de crise économique qui a considérablement réduit les opportunités économiques, ce qui à son tour, a rendu plus difficile l'accès à la nourriture des ménages pauvres. Malgré la récente mesure de détaxation de certaines denrées alimentaires importées, les prix des denrées alimentaires importées sont restés globalement très élevés en raison de la pénurie de carburant et des devises d'importation.



Situation des précipitations (mai 2017)

Les précipitations au cours du mois de mai ont diminué de façon significative dans tout le pays (Fig. 1). Ceci est jugé favorable par la majorité des informateurs clés (85%) parce que ceci rend plus aisé le séchage des cultures pendant la période de récolte. Cependant, les précipitations inférieures à la moyenne ne sont pas favorables aux cultures pérennes comme les bananes, le manioc et les légumes.

Figure 1: Précipitations pendant la première décade, mai 2017



Aspect végétatif des cultures dans les champs

Selon les rapports des informateurs clés pour le mois de mai, le mauvais aspect végétatif des cultures est surtout signalé à Bubanza, Gitega, Mwaro et Ngozi. Il est en grande partie attribué à la mauvaise répartition des pluies ainsi qu'aux maladies des cultures et à l'attaque des prédateurs (chenilles). Les champs de différentes cultures sont menacés par des chenilles défoliantes dans certaines communes de ces provinces.



Perception communautaire de l'insécurité alimentaire

Au niveau national, la plupart des informateurs clés sont d'avis que la situation de la sécurité alimentaire s'est améliorée dans l'ensemble comparée au mois dernier. Ceci fait suite au début des récoltes de haricots dans de nombreuses régions. Exceptionnellement, la situation de la sécurité alimentaire des ménages reste précaire pour la province Kirundo (Communes Bugabira, Busoni et Vumbi), où plus de la moitié des informateurs clés ont signalé que la situation alimentaire s'est détériorée en mai 2017 par rapport au mois précédent. Dans ces communes, l'insécurité alimentaire persiste depuis octobre 2016 à cause des faibles précipitations. Aussi, les stocks alimentaires de la plupart des ménages essentiellement pauvres sont épuisés même si de faibles récoltes sont attendues.



Sécurité, conflits et autres problèmes éventuels pouvant survenir

En général aucun problème de sécurité n'a été signalé par les informateurs clés au mois de mai 2017.



Abandons scolaires

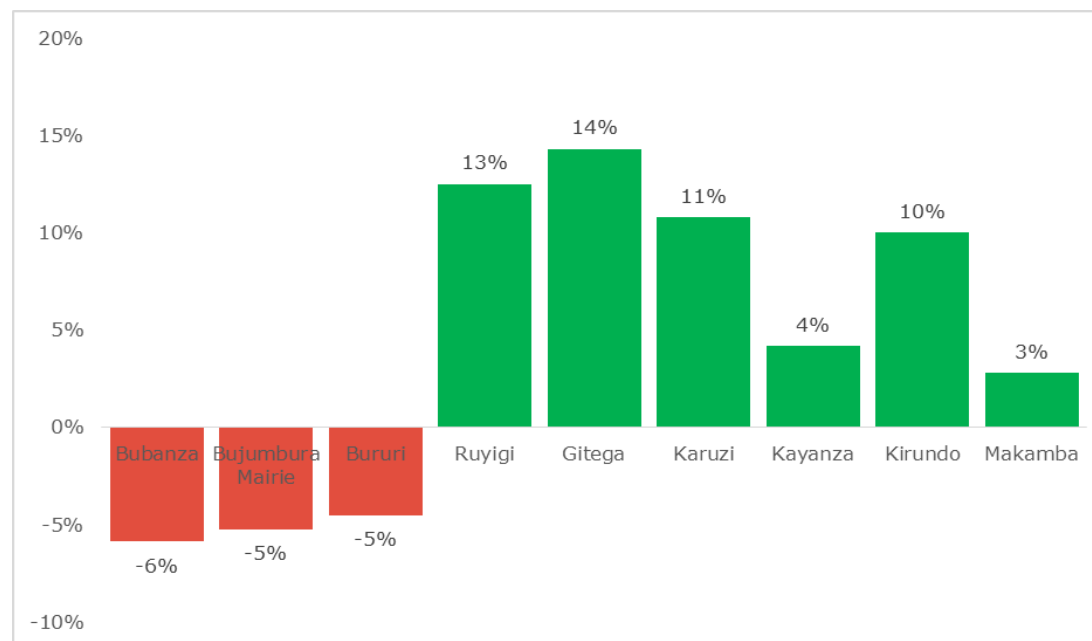
Le taux d'abandon scolaire a diminué légèrement en mai par rapport au mois dernier. Cependant, des abandons scolaires inhabituels ont été signalés par 41% des rapporteurs dans l'ensemble du pays. Les provinces où l'abandon scolaire est le plus accentué selon les informateurs clés sont les provinces de Gitega, Karuzi, Kirundo, Ngozi, Rumonge et Ruyigi. Les raisons énoncées le plus souvent par ces informateurs clés sont l'insécurité alimentaires et la pauvreté des parents.



Evolution de la rémunération de la main-d'œuvre agricole

La rémunération journalière de la main-d'œuvre agricole s'est améliorée depuis mars 2017 et atteint une moyenne de 2.400 BIF (Fig. 2). Le prix de la main d'œuvre le plus faible est celui de la province Muyinga avec une moyenne de 1500 Fbu. Les rémunérations de la main-d'œuvre agricole les plus élevées (3000-3500 Fbu) se trouvent à Bururi, Cibitoke et Makamba qui sont les zones à fort potentiel agricole. La raison principale de l'amélioration des taux de rémunération de la main-d'œuvre agricole occasionnelle est due à une augmentation de la demande pendant la période de récoltes de la saison B. L'amélioration de la rémunération de la main-d'œuvre agricole augmente le pouvoir d'achat des ménages pauvres

Figure 2: % de variation du prix de la main d'œuvre agricole au mois de mai 2017 par rapport au mois dernier



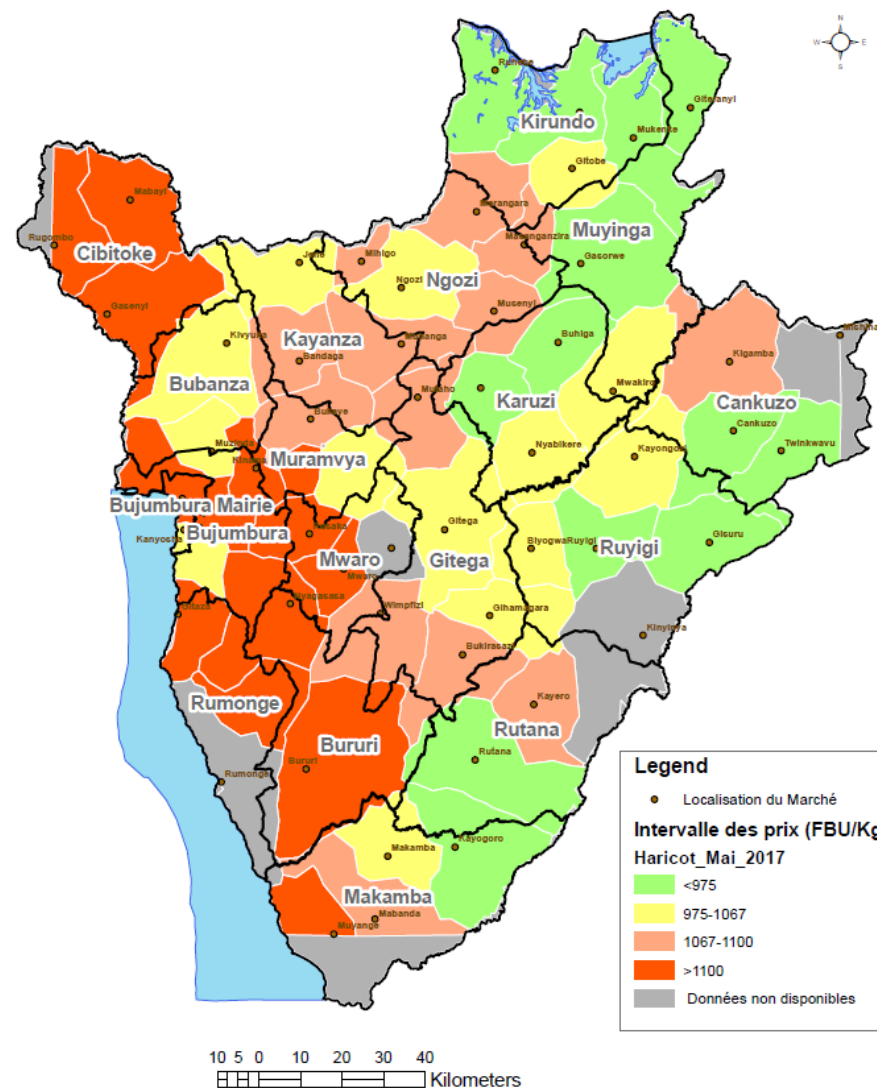
Source: mVAM, mai 2017



Prix de quelques denrées sur le marché

Au niveau national, la baisse des prix moyens de de la farine de manioc, du haricot, des grains de maïs et de la patate douce coïncide avec l'arrivée de nouvelles récoltes couplée aux effets de la mesure de détaxation de certaines denrées alimentaires importées. La seule exception a été observée à Bujumbura Rural, où les prix de ces produits alimentaires ont augmenté mensuellement en raison de la production généralement faible et de la forte demande des denrées alimentaires dans la ville de Bujumbura. Le prix du haricot en particulier a diminué (8-30%) alors que celui du maïs est resté généralement stable par rapport au mois précédent. Les prix du haricot et du maïs sont plus élevés dans les provinces de l'Ouest du pays, qui sont normalement des zones à production déficitaire pour ces produits. Les prix les plus bas du haricot se trouvent à Kirundo, Muyinga et des parties de Ruyigi qui sont des zones à production principale excédentaire (Fig. 3). Les prix des haricots et du maïs sont également les plus bas dans les régions de Moso et Buyogoma, frontalières avec la Tanzanie, dans la partie Est du pays (dépressions de l'Est), qui sont également des zones à production excédentaire pour le haricot, en plus de bénéficier d'échanges frontalières avec la Tanzanie. Les prix des produits alimentaires restent significativement élevés par rapport à la même période l'année dernière.

Figure 3: Prix moyen des haricots



Le pouvoir d'achat des ménages

Conformément à la baisse des prix des denrées alimentaires et à l'augmentation de la rémunération de la main d'œuvre agricole, le pouvoir d'achat des travailleurs agricoles s'est amélioré dans tout le pays, ce qui a permis d'améliorer l'accès alimentaire des ménages agricoles.

Source: mVAM, mai 2017

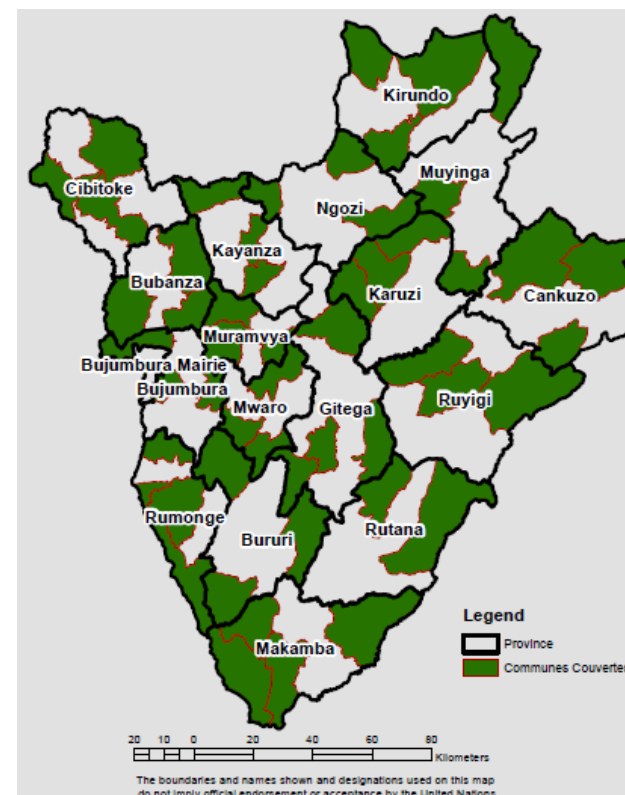


Méthodologie

Le mVAM recueille des données sur quelques indicateurs clés du Système d’Alerte Précoce (SAP) couvrant l’accès des ménages aux principales sources de revenus et d’alimentation, l’évolution de la saison agricole, l’éducation des enfants, la sécurité & conflits fonciers, les risques et chocs imminents, etc. Les informateurs clés pour le SAP sont pour la plupart les secrétaires communaux de la Croix Rouge et/ou d’autres volontaires de la Croix Rouge de 55 communes ciblées dans tout le pays et qui jouent le rôle de rapporteurs communautaires.

Le mVAM fait également le suivi de 41 marchés du pays par le truchement de 3 commerçants informateurs clés par marché et appelés chaque semaine pour fournir les prix de 14 denrées de base. Ces marchés sont répartis de façon représentative dans les différentes zones de moyens d’existence.

Zones de couverture



Pour plus d’information :

Olivier NTAMATUNGIRO olivier.ntamatungiro@wfp.org
Kennedy NANGA kennedy.nanga@wfp.org
Jean MAHWANE jean.mahwane@wfp.org

Resources:

Website: vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/
Blog: mvam.org
Toolkit: resources.vam.wfp.org/mVAM



Kingdom of the Netherlands



THE BELGIAN DEVELOPMENT COOPERATION .be



vam

analyse de la sécurité alimentaire

wfp.org/fr